



Eure.K

# LES COMPÉTENCES CLÉS EUROPÉENNES ET LA DIMENSION CULTURELLE

---



le **cnam**

le **cnam**  
Grand Est



Avec le soutien du programme Erasmus+ de l'Union européenne

Le soutien apporté par la Commission européenne à la production de la présente publication ne vaut en rien approbation de son contenu, qui reflète uniquement le point de vue des auteurs; la Commission ne peut être tenue responsable d'une quelconque utilisation qui serait faite des informations contenues dans la présente publication



# Eure.K

Valider et certifier les  
compétences-clés européennes

Le projet Eure.K est un projet Erasmus+ (2015 > 2018) se donnant comme objet d'étudier, par expérimentation, l'usage du cadre de référence européen des Compétences clés dans des dispositifs de reconnaissance, de validation et de certification de compétences transverses, intégrant en particulier les "savoirs d'expérience", dans des contextes d'action et des configurations d'acteurs spécifiques.

Le Consortium associe 10 partenaires de Belgique, de France, d'Italie et du Portugal.

Les partenaires ont conduit 10 recherches-actions avec des finalités, des objectifs, des publics, des espaces sociaux de validation (entreprise et activité professionnelle, insertion sociale, organisme de formation) et des champs d'acquisition différents (travail, parcours de vie, formation, engagements civils et sociaux).

Ces expérimentations leur ont permis de formuler 6 recommandations dans un Memorandum, à l'usage de toutes les institutions et acteurs qui veulent mettre en œuvre des dispositifs de reconnaissance, de validation et de certification des compétences, se référant au Cadre de référence européen des 8 compétences clés.

<http://www.eure-k.eu/>



**Publication réalisée par l'Institut Luigi Sturzo dans le cadre du projet EURE.K et coordonnée par Loredana Teodorescu, Barbara Tieri et Angela Spinelli.**

# **TABLES DES MATIERES**

## **PRÉFACE**

Tibor NAVRACSICS.....	5
-----------------------	---

## **INTRODUCTION**

Nicola ANTONETTI.....	7
-----------------------	---

## **LA THÉMATIQUE ET LES DÉFIS**

1. Culture et compétences clés: un débat ouvert en Europe. La réflexion proposée par le projet Eure.K., Loredana TEODORESCU.....	10
2. De la conscience et expression culturelle : le quoi et le comment de la huitième compétence, Angela SPINELLI.....	13
3. De la détermination à la certification des compétences : un parcours en dents de scie, mais un parcours nécessaire, Angela SPINELLI.....	15
4. Apprentissage tout au long de la vie et dimension culturelle : quel lien? Interview au Prof. Paolo DI RIENZO.....	21
5. La compétence culturelle dans les processus d'enseignement et d'apprentissage : quelles politiques envisager? Interview de la Prof. Florinda NARDI.....	24

## **ÉTUDE DE CAS : LA TRANSVERSALITÉ DU THÈME CULTUREL ET SA MISE EN TRANSPARENCE**

1. Les compétences clés dans le secteur culturel et créatif. L'expérience de l'Institut Luigi STURZO, Barbara TIERI.....	33
2. Mobilité des apprentis et composantes culturelles de la notion de compétence, Hervé BRETON, Christine LECOQ, Vanessa DUVAL.....	36
3. L'expérience culturelle du service civil italien et les processus de mise en transparence des compétences, Iris QUAGLIA.....	39
4. Développer un premier niveau de compétence clés à travers un support artistique et culturel : le « Parcours citoyen » Angers, Nicolas VIAU.....	41
5. Décliner la spécificité culturelle : l'expérience réunionnaise des Case à Lire, Eric VIAU.....	43
6. Quand la sauvegarde de la tradition culturelle locale devient une profession : le cas des dentellières de Bolsena, Chiara BIASIN, Antonella CESARI.....	45

## **CONCLUSIONS**

André MOISAN.....	48
-------------------	----

## QUAND LA SAUVEGARDE DE LA TRADITION CULTURELLE LOCALE DEVIENT UNE PROFESSION : LE CAS DES DENTELLIÈRES DE BOLSENA

**Chiara Biasin  
Antonella Cesari**

La compétence clé liée à la conscience de l'expression créative d'idées, d'expériences et d'émotions à travers une pluralité de moyens de communications/artistiques trouve son terrain idéal dans le processus de Recherche-Action appelé « Dentellières en apprentissage », réalisé dans le cadre du projet Eure.K.

La RA de l'Université de Padoue, mise en acte en collaboration avec Geapolis – une association du territoire de Viterbe –, s'adresse aux membres de l'association « Bolsena Ricama », une école de dentelle qui, depuis quelques dizaines d'années, s'emploie à enseigner et transmettre les techniques de la dentelle aux fuseaux des zones d'Italie centrale dont les villes de Bolsena et d'Orvieto constituent les centres principaux. Les objectifs de l'école de dentelle de Bolsena Ricama sont axés à la fois sur la sauvegarde des savoirs spécifiques et des savoir-faire caractéristiques de la production de dentelle artisanale locale et



sur l'enseignement et les méthodes d'apprentissage de techniques « antiques » liées à des pratiques opérationnelles enracinées dans le territoire.

Le travail de la dentelle est souvent conçu comme une activité de loisir, une occupation de détente, difficilement intégrable dans le domaine de l'échange économique, et constituant plutôt une forme d'expression de type artistique. On le considère généralement comme le fruit d'un travail individuel minutieux requérant patience et habileté technique, le résultat d'une série d'automatismes productifs.

Cependant, au-delà de ces considérations, ce que l'école de « Bolsena Ricama » propose est, en réalité, un modèle pédagogique au sein duquel un processus et un produit d'apprentissage (et d'apprentissage de l'apprentissage) sont réalisés dans le but de sauvegarder un patrimoine culturel, de perpétuer une bonne pratique à travers le passage intergénérationnel. Il est clair que, au-delà des compétences techniques,

d'autres aptitudes entrent en jeu dans le travail de la dentellière : des aptitudes décisionnelles, sociales, communicatives, de planification, d'autoévaluation, d'efficacité, d'autogestion, ainsi que des compétences transversales, esthétiques, outre la capacité d'apprendre à apprendre et de produire une réflexion critique et esthétique.

Si la compétence « apprendre à apprendre » est évidemment liée à la capacité de savoir se mettre en « position d'apprenant » et d'autoformation, la compétence liée à la « dimension culturelle » est en relation intime avec la tradition culturelle locale et familiale typique du territoire. Les cours proposés par l'association « Bolsena Ricama » permettent de valoriser les techniques traditionnelles comportant intrinsèquement le plaisir du style de vie, de la culture, de l'identité des traditions locales : il s'agit d'un savoir-faire issu de l'expérience séculaire et dépositaire d'un savoir lent, caractéristique du contexte de vie au sein duquel il s'inscrit. Il y a toutefois, dans le travail de la dentellière, une ouverture créative et innovante aux exigences du monde de la mode



et aux tendances des cultures émergentes, une attention aux matériaux (fils, tissus, couleurs, fibres textiles) qui, unies à la maîtrise des techniques de la broderie, mettent en acte une relecture originale des codes du passé, réalisée à travers l'exécution de produits originaux, uniques, faisant l'objet d'un soin méticuleux jusque dans les moindres détails.

Dans la réalisation d'un produit de qualité, des caractéristiques telles que la créativité, l'imagination et les aptitudes à la réflexion, ainsi que la sensibilité et le goût esthétique personnel, l'originalité et l'intuition entrent en ligne de compte. La sauvegarde d'un produit artisanal typique de la zone de la Toscane, avec la valorisation des savoirs typiques et des savoir-faire authentiques, parvient à fondre ensemble les exigences d'innovation, d'une part, avec la culture traditionnelle enracinée dans le territoire et identifiée dans la confection de dentelle, d'autre part, en un symbole identitaire qui est également un moyen de diffusion culturelle. Les dentellières de cette école sont donc les dépositaires d'une connaissance « lente et antique », qui s'inscrit dans un territoire et une communauté historique et culturelle plus vaste.

Pour cette raison, la RA de l'Université de Padoue, en collaboration avec Geapolis, se focalise sur la reconnaissance des compétences techniques et transversales liées à la réalisation de dentelle, dans

l'objectif de transformer ces compétences en un répertoire innovant de formation professionnelle ; enfin, il y a également la volonté de parvenir à la définition d'un titre d'étude ou d'un diplôme de qualification professionnelle permettant de transformer, par le biais d'une nouvelle conceptualisation, cet art en un travail à part entière, comme c'est, du reste, le cas en France et dans d'autres pays qui considèrent le travail de la dentellière comme le résultat d'une professionnalité spécifique.



**Chiara Biasin**  
Università di Padova



**Antonella Cesari**  
Geapolis